

BE-A0510_000330_003018_FRE

Famille de Spoelberch de Neufforge (16e -
20e s.)



Het Rijksarchief in België
Archives de l'État en Belgique
Das Staatsarchiv in Belgien
State Archives in Belgium

This finding aid is written in French.

DESCRIPTION DU FONDS D'ARCHIVES:.....	3
Histoire du producteur et des archives.....	4
Archives.....	4
Acquisition.....	4
Contenu et structure.....	5
Contenu.....	5
Neufforge.....	5
ère branche : les NEUFFORGE de WARGES.....	5
e branche : luxembourgeoise, puis allemande.....	6
e branche : limbourgeoise, puis brabançonne.....	6
Sobremont et Toulmonde.....	9
Fraula.....	10
ère branche, issue de Thomas de FRAULA, 1er fils de Nicolas.....	10
e branche, issue de Louis de FRAULA, 2e fils de Nicolas FRAULA.....	11
e branche, issue de (E)Manuel FRAULA, 3e fils de Nicolas.....	12
Anthoine.....	13
Cools.....	14
Rijckewaert.....	15
Rorive.....	15
Regaus.....	16
Montenaeken.....	17
Van der Beken.....	17
Mode de classement.....	18
DESCRIPTION DES SÉRIES ET DES ÉLÉMENTS.....	23

Description du fonds d'archives:

Nom du bloc d'archives:
de Spoelberch de Neufforge (Famille)

Période:
15de - 20ste eeuw

Numéro du bloc d'archives:
BE-A0510.244

Etendue:

- Etendue inventoriée: 6.30 m
- Dernière cote d'inventaire: 350.00

Dépôt d'archives:
Algemeen Rijksarchief / Archives générales du Royaume

Producteurs d'archives:
de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

Histoire du producteur et des archives

ARCHIVES

ACQUISITION

En 1943, suivant le conseil éclairé de son père, le Vicomte Guillaume de SPOELBERCH, et après que celui-ci les eut fait intégralement analyser, le Vicomte Werner de SPOELBERCH décida de mettre à la disposition du public les archives provenant de la succession de sa mère, feu la Vicomtesse Guillaume de SPOELBERCH, née Colienne de NEUFFORGE, dernière héritière de la branche brabançonne et vraisemblablement dernière descendante de toutes les branches belges de la famille de NEUFFORGE.

Contenu et structure

CONTENU

N.B. Les notices qui vont suivre ont été composées exclusivement au moyen des documents du fonds et dans le seul but d'éclairer et de justifier le classement. Il n'y sera donc fait mention, en principe, que des personnages auxquels se rapportent les documents conservés. L'ordre des familles, branches, rameaux et personnages reproduit minutieusement celui adopté pour le classement.

NEUFFORGE

Les premiers membres de la famille de NEUFFORGE auxquels les actes du fonds font allusion, apparaissent comme faisant partie de trois branches nettement distinctes : la malmédienne, des seigneurs de WARGES ; la luxembourgeoise, devenue aujourd'hui allemande ; la limbourgeoise, qui devint rapidement brabançonne, resta belge et s'éteignit avec la vicomtesse Guillaume de SPOELBERCH.

Leurs origines ne sont pas encore clairement établies. Pour retrouver leur ancêtre commun, faut-il s'arrêter - comme le font les généalogies manuscrites de la famille - au mayeur d'Aywaille Colienne de NEUFFORGE (-1553), époux de Jeanne de BRIFFOZ (-1512) ? ou faut-il plutôt, avec A. de Leuze (Familles de Leuze et de la Neuforge, p. 18. Namur, 1902), remonter d'un siècle encore ; jusqu'à Colienne de Leuze, dit le Forgeur (a.1390-a.1467) ; époux de Catherine de Harzé, qui habitait le Pouhon ? Par celui-ci, les NEUFFORGE descendraient de Gérard, miles (chevalier) de Leuze, qui vivait en 1273 ; Quoi qu'il en soit, il est certain que leur nom provient de la Neuve Forge, une des forges qu'ils possédaient aux Pouhons, alors dépendance des seigneuries de My et de Harzé, dans la principauté ecclésiastique de Stavelot-Malmédy, aujourd'hui partie des communes d'Ernonheid et de Harzé (canton de Ferrières, arrondissement de Huy, province de Liège).

L'abbé de Leuze donne (p. 80) une liste chronologique des anciennes graphies du nom : del NEUFFORGE (1450), delle Neuforge (1466), delle Noveforge et delle Neufforge (1472-1481), delle Noeveforge (1520-1526), de la Neufforge (1551), de Neuforge (1552-1583), etc. L'orthographe moderne est : de NEUFFORGE. Nous l'employons d'une manière exclusive, pour plus de clarté. (N.B. Les Allemands ont laissé tomber la particule).

ÈRE BRANCHE : LES NEUFFORGE DE WARGES

De la branche malmédienne, le fonds ne recèle guère que des obits : celui de Nicolas de NEUFFORGE (-1607), seigneur de Warges, La Mouzée, Crossée, châtelain d'Aigremont ; ceux de ses deux enfants : Charles de NEUFFORGE (-

1641), chanoine de Saint-Denis à Liège, et Marie de NEUFFORGE (-1620), religieuse à l'abbaye noble de Milen-lez-Saint-Trond ; enfin, l'obit et les seize quartiers du petit-neveu des deux précédents, Henri-Albert de NEUFFORGE de WARGES (-1708) chevalier du Saint-Empire, baron de la Neufville, et de son épouse, Marie-Albertine de PRONVILLE WASSELIN.

La branche paraît bien être tombée en quenouille à la génération suivante, et même s'être complètement éteinte au XVIIIe siècle. Toutefois, un crayon généalogique du fonds y rattache, sans lacunes mais sans preuves, la famille du célèbre architecte-théoricien français Jean François de NEUFFORGE. Le trisaïeul de celui-ci serait un certain Erasme de NEUFFORGE, mayor d'Aywaille, qui aurait été le frère de Jean Albert de NEUFFORGE, seigneur de Warges (père d'Henri-Albert cité plus haut), et le fils de Nicolas de NEUFFORGE, seigneur de Warges (-1625), celui-ci frère de Charles et Marie et fils de Nicolas, tous trois susnommés.

E BRANCHE : LUXEMBOURGEOISE, PUIS ALLEMANDE.

La deuxième branche est également représentée dans le fonds par quelques personnages seulement. Les trois premiers sont des enfants du chevalier, Louis de NEUFFORGE (-1675), conseiller au Conseil provincial du duché de Luxembourg, puis aux Conseils d'État et privé de S.M. aux Pays-Bas, enfin député de S.M. aux diètes de Ratisbonne.

Anne Marie de NEUFFORGE, épousa Th. De MARCHANT et D'ANSEMBOURG, qui fut créé baron en 1728. Deux de ses frères, Jean-François (1660) et Jean-Henri (1716) se firent appeler de NEUFFORGE des POUXHONS. Le premier s'établit et se maria en Allemagne. Le second fut, comme son père, conseiller au Conseil provincial de Luxembourg et député du cercle de Bourgogne à la Diète de l'Empire à Ratisbonne. La fille de ce dernier, Marie-Thérèse de NEUFFORGE, épousa Maurice de VEYDER, seigneur de MALPERG, qui fut créé baron, comme son oncle Marchant, en 1732.

Il paraît bien établi que le rameau allemand des NEUFFORGE, encore vivant aujourd'hui, est sorti de cette branche ; mais nous n'avons pu découvrir de quel personnage, ni même à quelle génération. Il semble que tous les rameaux belges soient morts. Les NEUFFORGE allemands ont gardé ou repris contact avec la branche brabançonne, comme en témoignent les faire-part du mariage du baron Jean-Baptiste de NEUFFORGE avec Anne-Marie de la FONTAINE, en 1853, et du décès du baron Ernst Corbeau NEUFFORGE, en 1943. Ce dernier a séjourné au château de Wespelaar, dans l'entre-deux-guerres, le temps d'essayer un classement sommaire des archives de la famille.

E BRANCHE : LIMBOURGEOISE, PUIS BRABANÇONNE.

Concernant la branche dont descendait la Vicomtesse de SPOELBERCH, les plus anciens documents du fonds sont le livre de raison de l'état des biens d'Erasme

de NEUFFORGE (1608-1645). Les généalogies manuscrites du fonds le présentent comme le petit-fils d'un certain Antoine Raes de NEUFFORGE d'AYWAILLE, par l'intermédiaire d'Erasmus-Olivier de NEUFFORGE, qui aurait épousé Marie de Groot, serait mort à Herve en 1609 et aurait fondé en l'église de cette ville une messe anniversaire pour lui et son épouse. L'abbé A. de Leuze (p. 89), ignorant ces données, identifie Erasmus de NEUFFORGE à Raes de NEUFFORGE, propre neveu d'Antoine Raes de NEUFFORGE d'AYWAILLE. Quoiqu'il en soit, le rapport exact entre les descendants d'Erasmus de NEUFFORGE et les autres familles du même nom n'est pas encore établi.

Erasmus de NEUFFORGE (1608-1645) épousa en 1637 à Olne, au duché de Limbourg (aujourd'hui dans le canton de Verviers), Marie HANNOTTE " aagée de quinze ans et demy ou environ ". Ils eurent trois enfants : une fille, morte peu après sa naissance ; un fils Erasmus de NEUFFORGE Junior (1643-1649), mort enfant ; et Jacques-Ignace, qui suit.

Jacques Ignace de NEUFFORGE (1641-1723) devint en 1662, licencié en Droit de l'Université de Louvain et avocat du Conseil souverain de Brabant ; il fut nommé notaire en 1666 et, en 1679, maire de la haute cour de la ville et duché de Limbourg. Il avait épousé à Bolland en 1662, Marie-Marguerite(CHRISTIANE) de SOBREMONT. Ils eurent quatorze enfants, entre autres : Marie-Josèphe de NEUFFORGE (1675-1744) née à Herve, qui épousa Jean-Etienne de Thisquen (-1743) mayor de Limbourg par la résignation de son beau-père ; Marie-Anne-Alexandrine de NEUFFORGE (1684-1727) née à Verviers, qui épousa Nicolas-Jean-Baptiste de Warrimont, mayor de la ville de Herve (-1747) ; et Charles-Hubert, le dernier-né, qui suit :

Charles-Hubert de NEUFFORGE (1686-1740) est né à Herve. Après avoir fréquenté entre autres les cours du célèbre professeur Curtius à Cologne, il devint, en 1710, licencié en Droit de l'Université de Louvain et avocat du Conseil de Brabant, tout comme son père ; puis, en 1728, juge synodal et conseiller de S.M. Frédéric-Guillaume, roi de Prusse. Il avait épousé à Malmédy en 1715, Hélène-Catherine-Josèphine de MOUTARDE (1692-1726). Ils sont enterrés à Sainte Gudule à Bruxelles. Ils eurent cinq enfants. Des deux filles, l'une mourut peu après sa naissance ; l'autre, Marie-Catherine-Cécile de NEUFFORGE (1721-1807), fut religieuse à l'abbaye de Val Duchesse à Auderghem. Le fils cadet, Mathias-Joseph de NEUFFORGE (1723-1797) entra aussi en religion à Bruxelles, chez les chanoines réguliers du Coudenberg. L'aîné, Jacques-Erasmus de NEUFFORGE (1717-1740) étant mort célibataire à l'âge de 22 ans, seul Jean-Charles-Antoine (qui suit) put continuer la lignée : on va voir qu'il le fit bien.

Jean-Charles-Antoine de NEUFFORGE (1719-1786) est né à Liège. En 1740, il fut proclamé licencié en Droit à Louvain, comme son père et son grand-père. La même année il épousa à Bruxelles Isabelle-Barbe-Joseph de FRAULA, d'une illustre famille militaire d'origine italienne. Cette alliance devait lui apporter un surcroît de noblesse et d'honneurs. En effet, dès 1741, il obtint confirmation de noblesse héréditaire, avec privilège héraldique de la couronne d'or, et concession du titre personnel de chevalier ; et 3 ans plus tard il fut nommé

conseiller receveur général des terres franches et enclavées de S.M. aux Pays-Bas ; A l'instar de son grand-père, il n'eut pas moins de treize enfants. Quatre d'entre eux moururent très jeunes, dont trois coup sur coup en 1751 et 1752. Parmi les neuf autres, il y avait cinq filles. Les deux aînées se marièrent : Angéline-Antoinette de NEUFFORGE (1744-1801) successivement avec ses cousins Gilles-Louis-Hyacinthe de RORIVE (-1769) et Thomas-Auguste-Joseph baron de FRAULA (de GRUTTE) ; Jeanne-Joseph de NEUFFORGE (1751-1823), également avec un cousin, Jean-Baptiste-Auguste-Joseph, vicomte de FRAULA, seigneur de CALFENNE (1740-1798). Les trois cadettes : Barbe-Jeanne-Louise-Joseph (1754-1831), Marie-Alexandrine-Françoise-Joseph (1756-1784) et Jeanne-Marie-Joseph Louise (1758-1817) de NEUFFORGE, moururent en célibat à Bruxelles. Des quatre fils qui atteignirent l'âge adulte, l'aîné Charles-Joseph-Hubert de NEUFFORGE mourut sans enfants en vie (1743-1792). En 1764, il conquit à Louvain sa licence en Droit, comme son père, son aïeul et son bisaïeul. Neuf ans plus tard, seulement, il épousa à Bruxelles Catherine-Gudule Piermans de FLESCHIÈRE. Il mourut à Aarschot en 1792. Les deux plus jeunes moururent célibataires : l'un, Jean-Baptiste-Joseph-Adrien de NEUFFORGE (1762-1782), à vingt ans ; l'autre, Jean-Emmanuel-Joseph de NEUFFORGE (1752-1792) à quarante (à l'exemple de ses ancêtres maternels, ce dernier était entré dans la carrière des armes, où il avait atteint le grade de lieutenant colonel). Ainsi donc, comme à la génération précédente, c'est au deuxième fils seul, Thomas-Joseph-Charles-François, qu'incomba la tâche de perpétuer son nom.

Thomas-Joseph-Charles-François de NEUFFORGE de STEEN (1745-1790) naquit en la paroisse de Coudenberg, à Bruxelles. Il épousa en la même ville Jeanne-Marie-Françoise REGAUS (1750-1808), fille du seigneur de Boom. Ils eurent six enfants : une fille, Anne-Marie-Jeanne-Joseph de NEUFFORGE (1775-), qui épousa en 1802, le baron Pierre-Hyacinthe-Alexandre-Ghislain van WERDE (1751-1839), et cinq fils, dont quatre moururent célibataires. Plus heureux que leur père et leurs oncles, ils atteignirent tous au moins la cinquantaine, sauf le plus jeune, Jean-Baptiste-Auguste-Joseph de NEUFFORGE (1782-1810), lieutenant de l'armée napoléonienne, qui fut tué en Espagne à l'âge de vingt-huit ans. De l'avant dernier, Thomas-François-Joseph de NEUFFORGE (1781-1844), il n'y a rien à dire, si ce n'est qu'il ne paraît pas avoir sollicité du roi des Pays-Bas une reconnaissance de noblesse, comme le firent avec succès les trois autres. Le troisième, François-Antoine de NEUFFORGE (1779-1888) vécut le plus longtemps et le plus tard. L'aîné, Jacques-Henri-Thomas-Joseph de NEUFFORGE (1777-1888), fut officier au service du royaume des Pays Bas. Pensionné prématurément à sa demande, il passa les dix dernières années de sa vie à des travaux héraldiques et de généalogie. Il publia, en livraisons et par souscriptions, le célèbre ARMORIAL du ROYAUME des PAYS-BAS (Bruxelles, Jobard, s.d., in 4°), qui vient seulement d'être remplacé, du moins pour la partie belge, par l'ARMORIAL GÉNÉRAL de la NOBLESSE BELGE du Baron de RYCKMAN de BETZ (Liège, Dessain, 1941, in 4°). Il dressa en outre de multiples tableaux généalogiques, dont une bonne partie concernant naturellement les familles de NEUFFORGE et alliées. Il contribua ainsi au bon renom intellectuel de sa famille, dont son frère puîné, Benoit-Antoine-Joseph, allait encore prolonger la race.

Benoit-Antoine-Joseph de NEUFFORGE (1778-1849) naquit à Bruxelles, comme tous ses frères et sœurs. A l'âge de 19 ans, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Louvain. N'ayant pas retrouvé son diplôme, nous ignorons s'il mena ses études à bonne fin. En 1807, il épousa avec dispense, à Bruxelles, sa cousine germaine Jeanne-Caroline-Joseph de FRAULA de CALFFENNE (1775-1838), veuve en premières noces d'un autre cousin germain, Thomas-Jean-Joseph de FRAULA D'OPEYGHEN. En 1823, il obtint, en même temps que ses frères Jacques et François, reconnaissance de noblesse héréditaire, avec le titre de Jonkheer. On sait peu de choses de ses activités. Il liquida le contrat d'édition et la correspondance généalogique de son frère Jacques ; il entretint lui-même des relations épistolaires nombreuses, sinon scientifiques, avec l'étranger, notamment avec ses cousins LOPEZ de Vienne ; il fit d'ailleurs plusieurs voyages hors du pays, tout en restant assez mêlé à la société bruxelloise. Son épouse ne lui donna que trois enfants. L'aîné, Gustave-Thomas-Joseph de NEUFFORGE (1807-1814) mourut très jeune. La deuxième, Louise-Joséphine de NEUFFORGE (1809-1879) mourut célibataire et septuagénaire à Bruxelles. Dix ans plus tard, le nom allait s'éteindre, en même temps que le cadet, Auguste-Joseph-Louis.

En effet, Auguste-Joseph-Louis de NEUFFORGE (1817-1890), qui avait épousé en 1843, Marie-Palmyre van SCHEVELING, vit disparaître avant lui ses deux enfants : L'aîné, Maximilien-Auguste-Joseph de NEUFFORGE (1844-1860), au seuil de l'adolescence ; le second, Léon-Camille-Théodore de NEUFFORGE (1851-1882), au début de la trentaine. Ce dernier avait épousé Kathleen CHAMBERS. Leur fille unique, Colienne-Marie-Julie de NEUFFORGE (1882-1929), épousa en 1900 à Bruxelles le Vicomte Guillaume de SPOELBERCH. Elle fut chevalier de l'Ordre de Léopold, et décorée de la médaille de la Reconnaissance française 1914-1918.

SOBREMONT ET TOULMONDE

Ces deux familles sont représentées dans le fonds presque exclusivement par des registres d'œuvres et de rentes. Il ne subsiste pas moins de treize de ces " livres de raison ", qui furent soigneusement tenus, d'un côté par Regnard de SOBREMONT et son fils Arno(u)ld de SOBREMONT, bailli de la terre franche de Bolland ; et de l'autre côté par Arnould TOULMONDE (-1607), son fils Jacquemin-Arnould TOULMONDE (-1635), gendre de Mathieu HA(U)ZEUR, et le fils de Jacquemin, Jacob-Jacquemin-Arnould TOULMONDE (-1672), épouse d'Isabeau de WEZ.

Comme on le voit, la famille Toulmonde offre un exemple parfait de l'usage, très répandu à l'époque, d'ajouter au prénom personnel celui du père.

La fille unique de Jacob TOULMONDE, Marie Toulmonde, épousa Arnould de SOBREMONT (voir page précédente). Leur fille Marie-Marguerite de SOBREMONT épousa Jacques-Ignace de NEUFFORGE (voir p. 10).

FRAULA

Comme la famille de Leuze de NEUFFORGE, la famille de FRAULA remonterait au dernier quart du XIII^e siècle. S'il faut en croire la généalogie authentiquée par les roi et hérauts d'armes du Brabant Jaerens, De Grez et van den Leene, elle serait issue d'Hercule FRAULA (-1279), seigneur de la localité italienne du même nom située entre Naples et Acera, et de son épouse, Violente MORMILLE, fille d'un seigneur de Naples. Les FRAULA furent presque tous des officiers, des dignitaires laïques ou ecclésiastiques. A la neuvième génération, l'un d'eux, Virgilio FRAULA (1588-1637), quitta Naples et vint en qualité de lieutenant-colonel de cavalerie aux Pays-Bas. Il s'y maria avec une certaine Jeanne MOTQUIN. Leur fils Nicolas est le premier de la famille dont le fonds de NEUFFORGE recèle quelque document.

Nicolas FRAULA (1614-1676) entra, comme beaucoup de ses ancêtres italiens, dans la carrière militaire. Il devint commissaire extraordinaire des montres des gens de guerre de S.M. aux Pays-Bas et pegador de campagne. En 1643, il épousa Marie ANTHOINE (1707) en l'église Saint-Jacques sur Coudenberg, à Bruxelles. Ils firent ériger en la même église un tombeau pour eux " et tous leurs descendants ". Ils eurent six enfants, nés de 1647 à 1663 : quatre fils : Thomas, Louis, Emmanuel et Martin ; et deux filles : Marie et Albertine. Les archives n'ont gardé la trace que des trois premiers et de leurs descendants. Pour plus de clarté, nous les répartissons en trois branches.

ÈRE BRANCHE, ISSUE DE THOMAS DE FRAULA, 1ER FILS DE NICOLAS

Thomas de FRAULA (1647-1738), chevalier, seigneur de Rosier-Bois, créé vicomte en 1732, puis comte en 1736, fut successivement maître de la Chambre des Comptes, conseiller et commis des Domaines et Finances, trésorier général, enfin conseiller d'État et directeur général des Domaines et Finances de S.M. aux Pays-Bas. Il mourut nonagénaire, après avoir partagé ses biens de son vivant. Il avait épousé, en 1680, sa cousine germaine Marie-Alexandrine ANTHOINE (-1723), fille du maître des postes de la ville d'Anvers ; Ils eurent une dizaine d'enfants, dont nous retenons : l'aîné, Jean-Baptiste-Joseph de FRAULA, qui hérita de son père le titre de comte, fut comme lui conseiller d'État, et en outre président des deux Chambres des Comptes de Flandre et de Brabant ; Jeanne-Emmanuel-Joseph de FRAULA (1684-1760), qui épousa son cousin germain Thomas-Emmanuel-Joseph de FRAULA (voir ci-dessous) ; Alexandre-Joseph de FRAULA (1692-1748), mort en célibat ; Jean-Baptiste-Guillaume-Joseph de FRAULA (1687-1767), seigneur de Rosierbois, amman de la ville de Bruxelles, qui légua au suivant le titre de vicomte, qu'il avait reçu en 1736 ; enfin, Thomas-Augustin-Joseph et François-Thomas-Joseph de FRAULA, auteurs des deux rameaux qui suivent.

1er rameau : issu de François-Thomas-Joseph de FRAULA 3e fils du vicomte puis comte Thomas.

François-Joseph-Thomas de FRAULA, chevalier, seigneur de CORTENAC, Hollede et Metz-Blanc-Bois, conseiller au Conseil souverain de Brabant, épousa à Bruxelles Jeanne-Catherine-Adrienne JAUPAIN (-1780), fille du directeur général des Postes. Leurs trois fils moururent célibataires. L'aîné, Thomas-François-Joseph de FRAULA (1729-1787) fut licencié en Droit en 1752. En 1776, il hérita du titre de comte de son cousin germain, Simon-Louis-Grégoire-Joseph de FRAULA, fils de Jean-Baptiste-Joseph (voir plus haut, page précédente). La même année, il fut nommé membre de l'Académie impériale et royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles.

2ème rameau : issu de Thomas-Augustin-Joseph de FRAULA, 4e fils du vicomte, puis comte Thomas.

Thomas-Augustin-Joseph de FRAULA (1689-1771) fut conseiller et maître de la Chambre des Comptes en Brabant. Quatre ans avant sa mort, il hérita de son frère Jean-Baptiste-Guillaume le titre de vicomte. En 1737, à près de 50 ans, il avait épousé à Anvers, une jeune fille de 25 ans, Anne-Marie-Louise van COLEN (1712-1752), fille du chevalier Jean van COLEN. Ils eurent quatre enfants, à savoir : Thomas-Jean-Baptiste-Joseph vicomte, puis comte de FRAULA (1739-1818) ; Jeanne-Marie-Simon-Joseph de FRAULA (1742-1805), qui épousa son cousin Charles-Joseph van COLEN (1736-1797) ; Marie-Alexandrine-Ursule-Joséphine de FRAULA (1746-1770), épouse de Philippe-Louis-Joseph-Ignace van de WERVE (1749-), créé baron de SCHILDE en 1768 ; et Jean-Baptiste-Augustin-Joseph, qui suit :

Jean-Baptiste-Augustin-Joseph de FRAULA (1740-1798) paraît avoir géré une fortune importante, tant mobilière qu'immobilière. Il laissa des biens fonds en Angleterre, et de nombreuses obligations, étrangères surtout, notamment de la Compagnie française des Indes, du Trésor royal de France, de l'État autrichien etc. Il fut aussi propriétaire de la seigneurie de Calffenne, mais il la vendit. Il épousa en 1773, sa cousine, Jeanne-Joseph de NEUFFORGE (1751) (voir p. II). Ils eurent 8 enfants : Jean-Baptiste-Thomas-Joseph de FRAULA (1774-1781), mort à l'âge de 7 ans, Jeanne-Caroline-Joseph de FRAULA (1775), qui épousa en premières noces (1801) son cousin germain Thomas-Jean-Joseph de FRAULA (voir plus bas) et en secondes noces Benoit-Antoine-Joseph de FRAULA (1777) ; qui épousa Jean-Baptiste-Joseph de FRAULA (voir plus bas), beau-frère de la précédente ; Angéline-Antoinette-Joseph de FRAULA (1779-1783), morte en bas âge ; Thomas-Joseph de FRAULA (1781-1840 environ) ; Thomas-Augustin-Joseph-Louis de FRAULA (1783-c.1831) ; Maximilien-Joseph comte de FRAULA (1785-1864) ; et enfin Charles-Antoine-Joseph de FRAULA (1783-c.1832).

E BRANCHE, ISSUE DE LOUIS DE FRAULA, 2E FILS DE NICOLAS FRAULA

Louis FRAULA (1652-1719), né à Bruxelles, succéda à son père dans la charge de commissaire extraordinaire des montres des gens de guerre de S.M. aux Pays-Bas. En 1679, il épousa Marie-Anne JACQUET (-1733). Leur fils unique, Thomas-Joseph FRAULA (1680-1733) exerça encore la même fonction. Il mourut

célibataire.

E BRANCHE, ISSUE DE (E)MANUEL FRAULA, 3E FILS DE NICOLAS

(E)Manuel FRAULA (1654-1741), né à Bruxelles, fit une longue et belle carrière militaire aux Pays-Bas. Il fut successivement colonel propriétaire du régiment de cuirassiers napolitains de son nom, brigadier des armées, inspecteur général de la cavalerie et des dragons, et maréchal de camp des armées du roi d'Espagne. Il épousa en premières noces (1691) à Anvers sa cousine Isabelle-Claire ANTHOINE (voir plus bas), et en secondes noces (1697) à Namur, Jeanne-Françoise d'HINOLIN, fille du conseiller receveur général du pays et comté de Namur (-1767). Il mourut octogénaire et sa seconde femme, nonagénaire. Celle-ci lui donna cinq enfants : deux filles et trois fils. Un de ces derniers, François-Joseph de FRAULA, fut prêtre, jésuite et prédicateur de la Cour ; les deux autres, Joseph-Emmanuel (de) FRAULA et Jean-Baptiste FRAULA, furent soldats comme leur père. Celui-ci avait encore procréé de sa première femme, Emmanuel-Thomas-Joseph FRAULA, qui suit :

Emmanuel-Thomas-Joseph FRAULA (1692-1740) épousa en 1714 à Bruxelles, sa cousine germaine Jeanne-Emmanuelle-Joseph FRAULA (voir p. 16). Ils n'eurent que deux enfants : Isabelle Barbe Joseph de Fraula (1718-1797), qui épousa en 1741 Jean-Charles-Antoine de NEUFFORGE (voir p.II) ; et Charles-Joseph, qui suit :

Charles-Joseph de FRAULA (1717-1773) fut chef mayeur de la ville et quartier de Vilvorde. En 1741, il reçut le titre de baron pour lui et ses descendants par ordre de primogéniture, avec le privilège de porter deux lions comme supports de leurs armes. Il épousa en premières noces (1743) à Bruxelles, Angéline-Antoinette COOLS (1713-1748) et, l'année même de la mort de celle-ci, en secondes noces Jeanne-Marie-Madeleine LE BRUM DE MIRAUMONT (1728-1816), dame de GOUMANPONT, qui lui survécut pendant quarante trois ans. Il eut trois enfants de sa première femme : Jeanne-Ignace-Joseph-Charlotte de FRAULA (1744-), qui fut religieuse à l'abbaye noble de Forest ; Thomas-Augustin-Joseph baron de FRAULA, auteur du premier rameau ci-dessous ; et Marie-Isabelle-Joseph de FRAULA (1745-1781), qui mourut séculière au couvent de Petit-Bigard. De sa seconde femme le baron Charles-Joseph de FRAULA eut encore quatre enfants : Jean-Charles-Antoine vicomte de FRAULA, auteur du deuxième rameau ci-dessous ; Jean-Joseph-Nicolas de FRAULA (1752-1787) qui épousa en 1785 Marie-Madeleine-Geneviève de RENNETTE, veuve en premières noces de son oncle René Servais baron de RENNETTE, laquelle ne lui donna pas d'enfants, mais épousa en 3e noces Aybert LE GILLON ; enfin, Hypolite-Pierre-Daniel de FRAULA (1754-1821), et Marie-Anne-Françoise-Louise de FRAULA (1755-1819), qui fut également religieuse à Forest.

1er rameau : issu de Thomas-Augustin-Joseph baron de FRAULA, fils aîné de Charles-Joseph, baron de FRAULA.

Thomas-Augustin-Joseph baron de FRAULA de GRUTTE, 1747-1808, licencié en Droit en 1770, épousa en premières noces (1773) à Berchem-lez-Anvers, sa

cousine germaine Angéline-Antoinette-Joseph de NEUFFORGE (p.II), veuve sans enfants de Gilles-Louis-Hyacinthe baron de RORIVE ; et en seconde nocces (1803) à Bruges Marie-Françoise-Adrienne-Ghislaine RAPAERT (1761-). De sa première femme il eut deux fils, qui épousèrent à Bruxelles, deux sœurs, des cousines de la première branche, filles de Jean-Baptiste-Augustin-Joseph de FRAULA de CALFFENNE : Jean-Baptiste-Joseph de FRAULA de GRUTTE (1779-) choisit Suzanne-Joseph de FRAULA (voir p. 18) en 1800, et l'année suivante Thomas-Jean-Joseph de FRAULA (1780-1805) demanda Jeanne-Caroline-Joseph de FRAULA (voir ibidem). Le second mourut à l'âge de 25 ans, laissant deux enfants : Gaspard-Thomas-Augustin-Joseph de FRAULA (1804-1808), qui décéda peu après ; et Hortense-Suzanne-Joseph de FRAULA (1804-c.1860). Celle-ci devint par héritage baronne de FRAULA d'OPEYGHEM et de GRUTTE. Elle épousa en 1827, François-Charles-Ghislain baron van WERDE, mais elle en fut séparée judiciairement de corps et de biens après vingt cinq ans de mariage.

2ème rameau : issu de Jean-Charles-Antoine, vicomte de FRAULA, 2e fils de Charles-Joseph baron de FRAULA.

Jean-Charles-Antoine de FRAULA (1751), baron et vicomte par patentes de 1783, épousa l'année précédente à Anvers, Hélène-Joseph de FRAULA, une cousine de la première branche, fille unique de Thomas-Jean-Baptiste-Joseph, vicomte puis comte de FRAULA (voir p. 17). Il eut 7 enfants, dont Hipolyte-Charles-Thomas vicomte de FRAULA de BROECHEM (1786-) et Louis-Paul-Charles-Joseph de FRAULA (1797). Ce dernier fut le père de Hélène-Marie de FRAULA de GOUMANPONT, épouse de Charles-Ignace-Maurice baron de ROYER.

ANTHOINE

Le premier membre de la famille qui apparaisse dans le fonds est Marie ANTHOINE (-1707), fille d'Alexandre et d'Anne RENSON, épouse de Nicolas FRAULA (voir p. 15). Elle était sans doute la sœur de Jean-Baptiste, qui suit.

Jean-Baptiste ANTHOINE (-c.1691), chevalier, fut maître des postes à Anvers. Il épousa Suzanne-Marie de LANNOY, fille de Louis de LANNOY et de Marie de RIJCKERE. Ses filles, Marie-Alexandrine ANTHOINE (-1723) et Isabelle-Claire ANTHOINE (-1694), épousèrent leurs cousins germains Thomas, vicomte puis comte de FRAULA et Emmanuel FRAULA, respectivement fils aîné et dernier fils de Nicolas FRAULA (voir p.16 et 19).

En l'absence de tout tableau généalogique dans le fonds, il ne nous a pas été possible de rattacher avec précision aux précédents ni entre eux les quatre personnages qui suivent :

le chanoine Guillaume-Joseph ANTHOINE (-c 1716) ;

Louis-Anthoine, époux d'Isabelle-Thérèse MARTENS, père d'Isabelle-Claire ANTHOINE (celle-ci épouse de Gilles-Laurent de RORIVE (voir plus bas) et distincte de son homonyme ci-dessus) et de Jean-Baptiste-François ANTHOINE, chanoine de St. Jacques à Anvers ;

Marie-Alexandrine-Joseph ANTHOINE (-1780) ;

Isabelle-Louise-Anthoine, épouse de Jean-Joseph WALCKIERS, puis de Joseph-Benoit, baron de KESSEL, WATERMAEL, etc.

COOLS

Le premier Cools dont parlent les généalogies manuscrites du fonds est Corneille COOLS, écuyer, seigneur d'Opaigem, en 1473. Le premier que des documents concernent est Martin COOLS (-1556), petit-fils de Corneille. Né à Alost, il devint prêtre bachelier formel en Théologie et notaire apostolique. Il fut pléban puis chanoine et chantre de l'église Sainte Gudule à Bruxelles. Il fonda quatre bourses à l'Université de Louvain, deux pour la philosophie au Collège du Château, et deux pour la théologie au Collège du St. Esprit, à la collation et au bénéfice des membres de sa famille, par priorité sur les étrangers.

Le fonds contient le testament, daté de 1594, d'un second Martin COOLS, prêtre, probablement un neveu du précédent, le 9e et dernier enfant de Gisber COOLS (- a 1540), seigneur d'Opeygem en 1531. Le fils aîné de Gisbert, Jean COOLS, qui était seigneur d'Opeygem en 1540, eut de sa femme, Anne de CAVERSON, un fils qui fut aussi baptisé sous le nom de Jean.

Ce Jean COOLS junior, qui était seigneur d'Opeygem en 1593, fut secrétaire du Conseil souverain de Brabant. Il épousa en 1885, Catherine D'ARAGON ou de GRANVELLE, née à Malines, dont il eut Barbe COOLS(1666), qui épousa Charles van CAMPE ; et Jean-Antoine COOLS, qui suit :

Jean Antoine COOLS était seigneur d'Opeygem en 1612. Il épousa Isabelle RIJCKEWAERT et en eut 6 enfants : Catherine COOLS (1628-), créée baronne de LANNE après la mort de son mari, Antoine de XAVIER (-1674) ; Barbe COOLS ; Godefroid COOLS ; Marie-Albertine COOLS (-1692) ; Aurélien-Augustin COOLS (-1691), écuyer et prêtre ; et enfin Jean COOLS, qui suit :

Jean COOLS (-1678) était seigneur d'Opeygem en 1650. Ayant sollicité et obtenu son admission au noble lignage de Coudenberg, il devint échevin de la ville de Bruxelles, puis bourgmestre en 1673. Il mourut cinq ans plus tard à Saventem. Il avait épousé Claire de ROY (-1679), fille d'un maître de l'hôtel de la princesse Cécile de Suède. Ils eurent quatre ou cinq enfants, dont Barbe-Angéline COOLS, François-Norbert COOLS, et Godefroid-Jacques COOLS, qui suit :

Godefroid-Jacques COOLS fut admis dès 1676 au lignage de Coudenberg. On le voit seigneur d'OPEYGEM et de Grutte en 1690. De son mariage avec Isabelle de STEENWINCKEL, il eut 3 enfants : Henri COOLS (-a.1744), seigneur d'OPEYGEM et de GRUTTE ; Barbe-Isabelle COOLS (1711-1782), dame d'OPEYGEM et de GRUTTE après la mort de son frère, morte célibataire ; et Angéline-Antoinette COOLS (1713-1748), qui épousa Charles-Joseph baron de FRAULA. Les descendants de celui-ci devinrent, du chef de leur père, seigneurs d'Opeygem et de Grutte et collateurs des bourses de la fondation Martin

COOLS.

RIJCKEWAERT

Le beau père de Jean-Antoine COOLS (voir p. 23) était Guillaume RIJCKEWAERT, écuyer. Il avait épousé Marie van WESELE, fille de l'un des trois frères van WESELE, créés chevaliers par Charles Quint au siège de Tunis. Il eut plusieurs enfants, dont Jean-Baptiste RIJCKEWAERT, époux de Catherine van HAUTVELDT, et Isabelle RIJCKEWAERT, épouse du susdit Jean-Antoine COOLS.

RORIVE

La famille de RORIVE est originaire de la principauté de Liège. La généalogie manuscrite du fonds de NEUFFORGE la fait remonter à Gérard de RORIVE, écuyer, qui vivait en 1420. Le premier document qui la concerne est l'obit de Mathias de RORIVE, descendant de Gérard à la 4e génération, et de sa seconde femme, Marguerite D'ORJO, morts tous deux en 1578, probablement de la peste, et enterrés à Statte-les-Huy. Les quatre personnages dont le fonds recèle des actes sont tous des descendants à 5e génération d'un frère du dit Mathias, comme le montre le crayon généalogique que voici :

JACQUES; MATHIAS; ; ; ;
 ; ; ; ; ;
 ; Pierre; Léonard; Léonard-; ; ;
 ; ; ; Junior; Laurent; Gilles-;
 ; ; ; ; Laurent; Jeanne-Marie
 ; ; ; ; ;
 ; ; ; ; ; Gilles-Louis-Hyacinthe
 ; ; ; ; ; Arnold Franç.; Pierre-François
 ; ; Pierre-junior; Piret; Jean-Félix; Arnold; Marie-Elisabeth

Jeanne Marie de RORIVE (1708-1790) fut béguine et prieure au béguinage de Lierre. Son frère Egide ou Gilles-Louis-Hyacinthe de RORIVE (1711-1769) épousa à Lierre en premières noces Marie-Thérèse BOGAERTS (-1766), et en secondes noces (1767) Angéline-Antoinette de NEUFFORGE (voir p. II), et mourut sans postérité. Leur cousin germain Pierre-François de RORIVE, créé baron en même temps que son frère par le cardinal de Bavière, prince évêque de Liège, exerça les fonctions de greffier de la souveraine Cour de justice du pays de Liège. Enfin, Marie-Elisabeth de RORIVE, arrière petite cousine des trois précédents, épousa Servais-Auguste de VILLERS docteur en médecine à Louvain.

REGAUS

L'ancêtre commun de tous les REGAUS dont il va être question, est Engelbert-Jean REGAUS (1654-). Né à Bruxelles et baptisé dans l'ancienne église de Saint Géry, il y épousa une jeune fille de la même paroisse, Jeanne-Marie BERNARD ou BERNAERTS (1651). Outre deux filles, il eut deux fils, Jacques et Jean-Baptiste qui suivent :

Jacques REGAUS (1681) eut de son épouse, Anne-Françoise MARGE, une fille et un fils : Jeanne-Marie REGAUS (1716-1759) mourut célibataire. Son frère, Martin REGAUS, (1718-1808) fut religieux sous le nom de Bédà à l'abbaye d'Affligem, dont il devint le dernier abbé avant la Révolution. Il mourut à l'âge de nonante ans. En 1908, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, on organisa à l'abbaye une cérémonie commémorative, à laquelle furent conviés la descendante de son cousin, vicomtesse de Spoelberch, née Neufforge et sa famille. Une brochure biographique, qu'on trouve dans les archives, fut éditée à cette occasion.

Le second fils de l'ancêtre Engelbert, Jean-Baptiste REGAUS (1683-1743) reçut en 1741 concession de noblesse, chevalerie et armoiries pour lui et tous ses descendants. De ses quatre fils, les deux aînés moururent en bas âge. Le troisième, Jean-Baptiste REGAUS Junior (1708-1773), fut d'abord chanoine régulier à l'abbaye de Rouge Cloître ; puis, après sécularisation par le pape, chapelain du château de Carloo, appartenant alors à Pierre van der Noot, comte de Duras, et pourvu du bénéfice de St.Paul, dans la paroisse de Lombeek-Notre Dame.

François REGAUS, frère du précédent, devint seigneur de Boom. Il épousa en 1744 à Anvers Isabelle-Catherine de MONTENAECKEN (-1773), fille de Paul-Zacharie, et d'Anne-Catherine Van der Beken. Ils eurent cinq filles, savoir : Anne-Catherine REGAUS (1746-1781), épouse de Jacques Henri AERTS (-1799), grand mayeur du pays de Gaasbeek ; Isabelle-Thérèse REGAUS (1748-), épouse de Jean-Louis-Albert de l'ESCAILLE (1751-1818) ; Jeanne-Marie-Françoise REGAUS (1750-1808), épouse de Thomas-Joseph-Charles-François de NEUFFORGE (voir p. 12) ; enfin Marie-Caroline REGAUS (1752-1798) et Claire-Rose REGAUS (1754-1778), épouses respectives des frères Joseph de LOPEZ, trésorier-général des postes des Pays-Bas autrichiens, et François de LOPEZ, maître des postes à Anvers. Marie mourut à Linz, en Autriche ; Claire à Bruxelles, trois mois seulement après son mari.

On a cru à tort que le célèbre peintre de Louis XIV, Hyacinthe-Rigaud, originaire de Perpignan, était apparenté à la famille REGAUS. Il y eut échange de lettres à ce sujet entre le régisseur de la famille de NEUFFORGE et la municipalité de la ville susdite.

MONTENAEKEN

Le fonds possède un recueil de copies d'actes concernant la famille, dont le plus ancien est daté de 1372 et le plus récent de 1553. Mais la généalogie manuscrite et les documents originaux du fonds ne remontent pas au-delà du XIIe siècle. Ces derniers ne se rapportent d'ailleurs qu'à trois personnes :

Zacharie de MONTENAEKEN (1630-1693), fils de Zacharie, et de Marguerite van den DIJCK, naquit à Hougaard. Il fut lieutenant de cavalerie. Il eut trois femmes : Marie de PAS (-1675), Marie-Madeleine le ROUSSEAU (-1686) et Marguerite de l'ESCANO, fille du gouverneur de Nieuport ; mais il n'eut d'enfants que de la seconde.

Un de ses fils, Paul-Zacharie de MONTENAKEN, fut lieutenant d'infanterie au célèbre régiment de Tilly jusqu'en 1707, puis en récompense à la suite de sept blessures reçues en une seule bataille, capitaine des gardes bourgeoises à Anvers. Comme son père, il se maria trois fois : avec Isabelle-Catherine van YSENDIJCK, avec Anne-Marie van WELT, et enfin (1721) avec Anne-Catherine van der BEKEN. Cette dernière seule lui donna des enfants : une fille, Isabelle-Catherine de MONTENAKEN (1722-1773), qui épousa François REGAUS (voir p. 27), et un fils, Paul-François de MONTENAKEN (1734-1777), qui épousa en 1758 à Lierre, Anne-Marie-Catherine BRUGHMANS, et en eut quatorze enfants, et mourut presque en même temps qu'elle, en 1777.

La généalogie manuscrite étant inachevée, nous n'avons pu rattacher avec précision, ni même avec certitude aux précédents les nommés Bernard-Egide van MONTENACKEN, Jean-Adrien van MONTENACKEN et la veuve E. van MONTENACKEN, née Isabelle-Henrica VLEESHOUWERS, dont nous avons trouvé les faire-part mortuaires.

VAN DER BEKEN

Un énorme rouleau généalogique armorié fait descendre des premiers rois mérovingiens (sic), par deux lignes ininterrompues, Jean de LAISTRE et son épouse Cécilia van BRECHT ; puis il donne, en se limitant presque toujours à la primogéniture, la descendance d'Anne de LAISTRE, fille des dits époux, et de son mari Guillaume van der BEKEN, unis en 1580. Mais le premier acte juridique du fonds provenant de cette famille ne date que d'un siècle plus tard. Il concerne les biens de trois des dix enfants d'Antoine van der BEKEN (mort après 1650) et Blanche PEREZ : François van der BEKEN (c.1607-1691), chapelain et curé du Gd Béguinage de Bruxelles ; Philippe van der BEKEN, qui mourut à Séville ; et Pierre Paul van der BEKEN (-1694), peintre amateur, qui mourut à Bruxelles.

Un de leurs frères, Louis van der BEKEN (1608-a.1662) eut trois ou quatre enfants, dont Isabelle-Suzanne van der BEKEN, et Jean-Louis van der BEKEN

(1648-1697). Celui-ci, né à Anvers, épousa en 1ères noces (1672) Marie-Caroline de CLERCK (-1678) et en 2des noces (1683) Isabelle-Claire PEETERS. Il eut quatre enfants de sa première femme, et neuf de la seconde, notamment, parmi les derniers : Anne-Catherine van der BEKEN (1695-), qui épousa Paul-Zacharie de MONTENAC(KEN) (voir p. 28) ; Thérèse-Begge van der BEKEN (1696-1759) et François-Aloys van der BEKEN (1691), le père d'Anne-Marie, d'Isabelle-Livine et d'Isabelle-Catherine van der BEKEN, toutes trois mortes en célibat.

MODE DE CLASSEMENT

Nous avons classé et numéroté tous les éléments du fonds avant leur dispersion, et comme s'ils avaient dû rester matériellement réunis en un seul bloc. Nous avons mis en tête, à cause de leur format, les documents en rouleaux ; puis les chartes scellées, retirées de leurs liasses respectives, où elles sont remplacées par des fiches de renvoi, enveloppées individuellement pour leur meilleure conservation, et disposées dans des cartons par ordre purement chronologique. Avec les anciens inventaires partiels du fonds que nous avons retrouvés, ces deux catégories de documents constituent les " Généralités ".

La grande masse des documents, nous l'avons partagée en deux groupes : " Personnes " et " Biens ". Le second demande peu d'explications. Les titres de propriété, de location, de rentes perpétuelles, de créances hypothécaires, les procès qui s'y rapportent, et plus généralement tous les actes qui concernent des biens immeubles individuels, sont groupés géographiquement, d'après les anciennes communes, paroisses ou seigneuries de la situation de ces biens. Les liasses ainsi constituées sont classées suivant l'ordre alphabétique des communes (en tenant compte, pour les communes flamandes, de la nouvelle orthographe officielle).

Tous les autres documents sont rattachés à des personnes. Nous n'avons pas cru devoir séparer des documents d'archives proprement dits, les compositions généalogiques et héraldiques assez nombreuses et de toutes grandeurs qui s'y trouvaient mêlées. Un fonds d'archives de famille ayant avant tout - qu'on le veuille ou non - un intérêt biographique et généalogique, nous avons groupé les écrits généalogiques et les archives sous les noms des divers membres des familles de NEUFFORGE et autres. Mais nos critères de répartition n'ont pas été les mêmes pour les deux genres de documents.

A l'exception des matériaux assemblés par le célèbre Jacques de NEUFFORGE, notamment pour son " ARMORIAL du ROYAUME des PAYS-BAS ", et que nous avons laissés en dossiers à son nom, les écrits généalogiques et héraldiques sont rapportés non à ceux, la plupart du temps inconnus, qui les ont composés, mais bien à ceux qu'ils concernent. C'est pourquoi on trouvera les notes individuelles et les tableaux ascendants sous le nom de leur unique sujet ou aboutissant ; les notes collectives et les tableaux descendants, parmi les

généralités de la famille ou du groupe de familles étudié.

Dans les archives personnelles proprement dites, il faut encore distinguer les lettres missives et les actes juridiques. Pour les premières, on a tenu compte du destinataire ou, à son défaut, de l'expéditeur ou encore, en désespoir de cause, du sujet de la lettre. La dernière solution a été étendue à tous les documents postérieurs à l'extinction de la famille belge de NEUFFORGE ; la raison en est obvie. Par une exception bien compréhensible, nous avons rassemblé dans les généralités du groupe des personnes, tous les faire-part imprimés, classés par formats et subsidiairement par ordre alphabétique.

Les actes juridiques sont attribués autant que possible à leur premier propriétaire, la personne pour qui l'exemplaire a été dressé ; le testateur pour un testament, le donataire pour une donation, une des parties pour une vente ou une location, le débiteur pour une facture acquittée ; etc. Par exception à cette règle (et à la distinction entre Personnes et Biens), tous les papiers concernant une succession sont groupés sous le nom du défunt, sauf les extraits de partage, laissés individuellement aux héritiers respectifs.

Il est à noter enfin, que les papiers d'une femme mariée sont joints à ceux de son mari, en raison du régime matrimonial, presque toujours communautaire autrefois. Si le mari n'a pas de rubrique propre, c'est l'inverse. Si une femme a eu deux maris, il faudra se référer surtout au second, eu égard à leurs successions, en général liquidées conjointement.

Les liasses personnelles constituées d'après ces principes, sont rangées par famille ; dans chaque famille, par branches s'il y a lieu ; et dans chaque branche, par générations. Mais nous n'avons pas hésité à bouleverser l'ordre d'aînesse des frères et sœurs, afin de rendre plus évident le passage d'une génération à l'autre.

Les familles se succèdent comme suit : la famille de NEUFFORGE ; puis, par ordre de date de leurs alliances, les familles alliées et sous-alliées, qui sont représentées dans le fonds par trois personnes au moins, chaque alliée étant immédiatement suivie de ses alliées, conformément au schéma ci-dessous :

2. SOBREMONT 3. TOULMONDE

5. ANTHOINE

4. FRAULA

1. NEUFFORGE 6. COOLS 7. RIJCKEVAERT

8. RORIVE

9. REGAUS 10. MONTENAEKEN 11. VANDER BEKEN

(Voir les notices généalogiques de ces familles ci-dessus).

Viennent enfin les autres familles, alliées ou étrangères aux précédentes, classés par ordre alphabétique (compte tenu pour cet ordre de toutes les particules, séparables ou non).

A l'intérieur de chaque liasse, qu'elle soit personnelle ou réelle, les documents sont classés par ordre purement chronologique. Aucune liasse n'était matériellement assez importante pour être subdivisée. Peu de dossiers anciens sont restés intacts ou ont pu être reconstitués ; ils sont généralement très minces.

Nous avons rejeté en annexes :

Les pièces qui n'ont pu être rattachées à aucune personne ni à aucun bien ;

Les papiers " d'office ", c'est à dire ceux qui sont entrés accidentellement dans le fonds, à cause des fonctions publiques exercées par leurs anciens détenteurs ;

Les manuscrits littéraires et de collection, les livres imprimés, les journaux et les gravures, au moyen desquels nous avons constitué la petite bibliothèque de NEUFFORGE, au château de Wespelaar. Signalons à titre documentaire que les volumes de cette bibliothèque ont été mêlés aux registres d'archives. Les uns et les autres ont été classés par leurs propriétaires d'après leurs reliures et leurs dimensions.

Le présent inventaire est analytique, c'est à dire qu'il détaille sous chaque numéro le contenu des chartes, liasses ou registres annoncés. Nous disons : le contenu ; car il est uniquement rédigé dans le but de faciliter ou même remplacer la consultation des documents eux-mêmes, en donnant à leurs propriétaires d'abord, aux autres chercheurs ensuite, une idée suffisante des renseignements qu'ils peuvent y trouver. Les analyses et surtout les descriptions ne sont donc pas exhaustives. Elles indiquent en général :

La date historique, en style moderne (pour les documents généalogiques, les dates extrêmes qui s'y trouvent) ;

Éventuellement, la date archivéonomique, accompagnant une des mentions : copie, extrait, etc., le tout entre () ;

Éventuellement, les dates extrêmes des documents annexés, également entre () ;

Le contenu ;

La présence de parchemins et de sceaux ;

Éventuellement les documents annexés.

Quant au plan suivi, l'inventaire reproduit, point par point, l'ordre adopté pour le classement, sauf les additions et modifications suivantes :

(Généralités) Les chartes scellées et les rouleaux, artificiellement groupés en tête du fonds, sont analysés individuellement à leurs places logiques.

(Personnes) Les noms des femmes mariées dont les archives ont été jointes à celles de leurs maris, sont reproduits pour mémoire dans leurs familles d'origine.

(Biens) Lorsque les anciennes communes, paroisses ou seigneuries ont été

englobées par des communes modernes portant d'autres noms, ceux-ci figurent pour mémoire à leur place alphabétique.

(Annexes) Les livres de la bibliothèque de NEUFFORGE sont catalogués dans l'ordre alphabétique de leurs auteurs ou, pour les anonymes, de leurs titres, avec indication des numéros du classement purement bibliophile de Wespelaar.

Description des séries et des éléments

- 1 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 2 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 3 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 4 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 5 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 6 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 7 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 8 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 9 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 10 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 10 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 11 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 12 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 13 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 14 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 15 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 16 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 17 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 18 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 19 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 20 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 21 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 22 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 23 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 24 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 25 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 26 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 27 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 28 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 29 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 30 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 31 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 32 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 33 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 34 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 35 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 36 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 37 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 38 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 39 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 40 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 41 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 42 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 43 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 44 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 45 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 46 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 47 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 48 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 49 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 50 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 51 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 52 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 53 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 54 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 55 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 56 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 57 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 58 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 59 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 60 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 61 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 62 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 63 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 64 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 65 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 66 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 67 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 68 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 69 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 70 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 71 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 72 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 73 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 74 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 75 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 76 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 77 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 78 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 79 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 80 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 81 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 82 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 83 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 84 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 85 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 86 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 87 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 88 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 89 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 90 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 91 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 92 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 93 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 94 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 95 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 96 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 97 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 98 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 99 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 100 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 101 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 102 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 103 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 104 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 105 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 106 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 107 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 108 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 109 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 110 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 111 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 112 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 113 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 114 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 115 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 116 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 117 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 118 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 119 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 120 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 121 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 122 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 123 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 124 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 125 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 126 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 127 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 128 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 129 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 130 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 131 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 132 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 133 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 134 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 135 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 136 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 137 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 138 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 139 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 140 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 141 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 142 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 143 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 144 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 145 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 146 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 147 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 148 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 149 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 150 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 151 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 152 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 153 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 154 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 155 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 156 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 157 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 158 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 159 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 160 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 161 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 162 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 163 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 164 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 165 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 166 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 167 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 168 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 169 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 170 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 171 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 172 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 173 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 174 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 174 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 175 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 176 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 177 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 178 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 179 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 180 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 181 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 182 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 183 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 184 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 185 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 186 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 187 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 188 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 189 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 190 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 191 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 192 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 193 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 193 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 194 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 195 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 196 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 197 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 198 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 198 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 198 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 199 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 200 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 201 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 202 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 203 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 204 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 205 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 206 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 207 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 208 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 209 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 210 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 211 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 212 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 213 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 214 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 215 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 216 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 217 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 218 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 219 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 220 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 221 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 222 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 223 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 224 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 225 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 226 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 227 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 228 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 229 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 230 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 231 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 232 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 233 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 234 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 235 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 236 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 237 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 238 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 239 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 240 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 240 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 241 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 242 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 243 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 243 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 244 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 245 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 246 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 247 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 248 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 249 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 250 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 251 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 252 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 253 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 254 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 254 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 255 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 256 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 257 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 258 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 259 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 259 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 260 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 261 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 262 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 263 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 263 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 264 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 265 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 265 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 266 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 267 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 268 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 269 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 269 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 270 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 271 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 272 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 273 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 274 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 275 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 276 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 277 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 278 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 279 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 279 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 280 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 281 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 281 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 282 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 283 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 284 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 284 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 285 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 286 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 286 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 287 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 288 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 289 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 290 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 291 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 292 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 293 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 294 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 295 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 296 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 297 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 298 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 299 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 299 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 300 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 301 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 302 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 303 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 304 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 305 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 306 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 306 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 307 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 307 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 307 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 308 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 309 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 309 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 310 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 310 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 310 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

-
- 311 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 312 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 313 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 313 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 314 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 314 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 315 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 316 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 316 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 316 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 316 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 317 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 318 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 318 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 319 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 320 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 320 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

- 321 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 322 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 323 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 324 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 325 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
Détruit
- 326 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
Détruit
- 327 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
Détruit
- 328 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 328 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 328 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 329 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 330 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 331 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 332 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 333 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 334 de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
- 335

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

336

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

337

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

338

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
Détruit

339

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?
Détruit

340

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

341

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

342

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

343

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

344

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

345

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

346

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

347

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

348

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

349

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?

350

de Spoelberch de Neufforge (famille), ?